

Joe Spencer

paroles : Jean-Yves Bouchaud

Musique : Philippe Lainé

1

C'était au temps des balafrés
Et des peaux-rouges d'Amérique
Que Joe Spencer a débarqué,
Bagnard venu de l'Atlantique :
"Poussez les gars, c'est moi qu'arrive!"
Les chaînes, qu'il avait gardées,
Étranglèrent deux ou trois shérifs.

2

Il devint justicier,
Puis il se fit croque-mort,
Il épousa la veuve
Des banques Baltimore.
En deux ans il se fit nommer
Gouverneur de tout le comté.
il se fit des dollars
En coupant les billets en deux.
Et plus il en coupait,
Plus on le prenait au sérieux.
Joe Spencer, Joe Spencer ...

3

Quand il fut Sénateur,
Il épousa sa sœur
qui venait d'hériter
De trois cents lingots d'or.
Il fit du charme au président
Qui le fit gardien du trésor.
Juste quatre ans après,
L'homme le plus riche des USA
C'était "Borgne le gros"
Qu'avait été roi des forçats :
Joe Spencer, Joe Spencer ...

4

C'était au temps où Jefferson
Voulait faire de la politique
Que Joe Spencer s'est proposé
Comme Président des Amériques
"Poussez les gars, c'est moi qu'arrive!"
Les pots de vin enrubannés,
Le chantage à la dynamite.

5

Et sur son cheval blanc,
Embrassait les enfants,
Donnait des pièces aux vieilles
Qui le trouvait fort.
Sur les pavés de Washington
Il se voyait l'homme du score.
Mais juste à ce moment
Une peau de banane sous ses pas.
On entendit sa tête
Sur le pavé qui craqua :
Joe Spencer, Joe Spencer ...

6

Et sur sa tombe on inscrivit:
"Un grand valeureux ici-gît,
Le plus honnête citoyen.
Américain, venu de rien.
Pleurez braves gens
De tous vos cœurs.
Il devint presque président,
Dans son cœur pur, pas de noirceur;
Joe Spencer, Joe Spencer ... "